

Du Puits à la Voûte Sacrée

(Christian HAAGE 2^{ème} Ordre)

L'histoire qui met en scène ce deuxième ordre renferme plusieurs allégories qui s'imbriquent et qui sont toutes d'une grande portée symbolique si on veut bien se donner la peine de les étudier en profondeur mais surtout, si elles sont prises une par une.

La hache et le poignard pour un éventuel sacrifice si nous ne sommes pas digne de ce second ordre, la suite de purifications pour arriver à la vertu, les différentes onctions de consécration appliquées avec une truelle une fois la Vérité révélée, l'anneau qui scelle l'alliance avec la vertu et les vertueux, le partage du pain et du vin pour fêter ensuite l'événement dans une communion fraternelle et les 27 chargés de garder le secret et qui préfigure la suite. Mais, le centre du second ordre, le nœud de cette allégorie, c'est quand même bien le dépôt précieux, le delta, le bijou d'Hiram, le nom indicible, la parole perdue, etc, appelons le comme on veut.

Ce bijou qu'Hiram portait autour du cou et qui, sentant sa fin venir, le cacha au fond d'un puits pour que ce qu'il représente ne soit pas découvert par des profanes ou par des personnes ne le méritant pas ou mal intentionnées.

En maçonnerie, nous sommes venus chercher la lumière, la vérité, la parole perdue, la connaissance. Encore une fois, appelons-les comme on veut. Bref, qu'elle que soit sa dénomination, ne serait ce pas ce fameux dépôt précieux que nous sommes venus chercher ?

Cela peu paraître incohérent car nous ne sommes théoriquement pas au bout de notre quête, puisqu'il reste encore d'autres ordres après celui-ci, nous ne sommes donc pas arrivés au terme de cette démarche, mais, bien que n'ayant pas cherché à en connaître la suite, j'ai l'intime conviction que l'on aborde quelque chose de différent ensuite.

Pour ma part, avec ce second ordre, je pense que nous arrivons à la fin d'un cycle, que j'appellerais par exemple, le cycle des cavernes : cabinet de réflexion, tombeau d'Hiram, caverne du premier ordre, puits et voûte secrète, avant qu'elle ne soit sacrée.

Nous sommes arrivés au bout du cycle de l'intériorité pour nous ouvrir à la spiritualité.

Le puits à une grande importance symbolique, et pas seulement en maçonnerie. Je ne vais donc pas vous lister tout ce qu'il représente, vous le savez déjà pour la plupart. Je vais essayer d'aller à l'essentiel en ce qui concerne le point qui nous intéresse.

Le puits est un chemin d'accès à des mondes différents et inconnus. Peut être représente-il d'ailleurs notre inconscient. C'est aussi une porte entre deux mondes qui s'opposent et se complètent, le matériel et le spirituel, le divin et l'humain.

En plus des portes ci-dessus, le puits est le symbole de la connaissance. Ne dit-on pas d'un érudit qu'il est un véritable puits de science ? Symbole du secret, de la dissimulation, notamment de la vérité. Ne dit-on pas que la vérité sort du puits ?

Et, bizarrement, qu'y a-t-il donc au fond du puits ? Le fameux dépôt précieux. Vérité, connaissance au fonds du puits ? Ce fameux dépôt précieux dont on nous demande si on l'a en notre possession. Pas encore. On nous envoie le chercher, et Euréka, on va le trouver.

La fin d'un cycle vous dis-je. Depuis le VITRIOL, on nous envoie à l'intérieur de nous, chercher on ne sait quoi. Cette fois-ci, on va le trouver. De la même façon qu'à la mort d'Hiram chaque compagnon prend sa place dans le tombeau pour devenir Maître, quand Hiram cache son bijou au fond d'un puits, il le cache en fait, au fond de chaque Frère. Il est en nous, mais on ne le sait pas, ou plutôt, il ne brille pas encore.

Le puits étant le miroir de l'âme, le puits ne serait-il pas l'homme lui-même ? L'Élu qui a atteint la connaissance. D'où l'appellation de Grand Élu. Si Hiram a caché le delta au fond d'un frère, ou plutôt si le delta est caché au fond de nous, ce n'est pas par hasard. C'est bien un choix d'Hiram. Il nous a choisis, nous sommes donc Élus, digne d'avoir le dépôt précieux en notre possession.

Mais attention, petit clin d'œil, ce n'est pas un privilège, mais plutôt une responsabilité. On peut même considérer que l'on est porteur du

Delta depuis un moment déjà, une sorte de séropositivité maçonnique, mais qu'enfin nous allons le découvrir.

Salomon est arrivé à la fin de la construction du Temple, le Grand Elu est arrivé lui, à la fin de son cycle, à la fin de la construction de son temple intérieur, de sa Voûte Sacrée. Il s'est ouvert à la spiritualité, puisque le dépôt précieux brille maintenant en lui, puisque nous sommes Grands Elus. On peut concevoir ce dépôt précieux comme la parole divine enfin révélée, la parole d'un Dieu qui serait partout, universel, sans donc avoir besoin de prononcer son nom, mais aussi comme la connaissance, notion plus spirituellement maçonnique pour ceux qui ne pratiquent pas le GADLU.

Elle peut sembler sacerdotale, et c'est normal quant à la tradition de la maçonnerie, et de notre rituel en particulier, mais aussi libre à chacun de l'interpréter selon sa sensibilité. Une spiritualité immanente, c'est-à-dire qu'elle nous enseigne une spiritualité contenue dans notre propre nature, personnelle, notre temple intérieur, notre voute sacrée, ou une spiritualité transcendante, résidant dans un être supérieur : Le GADLU.

À un tel point que je me demande si cela n'a pas été fait exprès dans le rituel, qui paraît assez confus... , ou l'on amalgame allégrement le sacerdotal (par ex, la communion avec le pain et le vin), et le reste. Pourquoi, alors que nous travaillons sous les auspices du GADLU, nous enfermons la parole de Dieu dans le piédestal de la science ? Cela reste sacrement antinomique. Si ce n'est peut être pour indiquer que la Connaissance soit un mélange heureux de divin et d'intellectuel ? Vaste question.

Pour moi, les différences de rites sont anecdotiques, et la structure du mythe est immuable. La Voûte Sacrée est le centre du monde, macrocosme, et en même temps, la conscience humaine, microcosme, mais aussi le cœur de chacun d'entre nous.

Cette Voûte Sacrée représente notre temple intérieur avec cette lumière, cette spiritualité nouvelle, qui brille maintenant en nous.

Cette spiritualité, chaque Grand Elu doit la pratiquer pour continuer sa quête. Il doit la penser individuellement et la pratiquer collectivement à l'intérieur et à l'extérieur du Temple. Car si, depuis que nous sommes rentrés en Maçonnerie on cherche la Vérité et la parole perdue, en tant que Grand Elu, nous sommes censés l'avoir trouvée.

Cette vérité, cette parole perdue est maintenant scellée en nous, dans notre Voûte Sacrée. Salomon y ayant allumé un feu éternel, cette lumière brille maintenant en nous de la même façon. Elle peut représenter le rayon de lumière qui brille avec le Tétragramme, le Feu Sacré, ou l'éternelle lumière de la connaissance, mais, elle brille surtout pour marquer maintenant la fin de notre noir intérieur, la fin de notre cycle des cavernes, de notre cycle de l'intériorité. Elle éclaire les ténèbres de notre inconscient. La porte du puits donne sur le cœur de la Terre où se trouvent les sources de lumière. Au cœur de notre inconscient, se trouve maintenant une source de lumière qui nous éclaire sur nous-même.

A nous maintenant de regarder en nous même pour essayer de l'apercevoir, et l'exploiter correctement pour que notre comportement soit empreint de sagesse, de recul, de philosophie et soit guidé par l'intelligence du cœur.

J'ai dit.